

en pesant derechef tout l'instrument, on sçaura combien il pèse cette seconde fois. Et comme sera cette pesanteur à celle qu'il avoit auparavant, ainsi sera la pesanteur de la dernière liqueur à celle de la première.

Par ce moyen l'on remarque de la différence entre différents esprits, qui enflamment tous la poudre : & cela ne se pourroit discerner autrement, puis que la poudre à Canon a esté jusqu'icy la dernière épreuve.

Plus les Boules sont grosses & les Tuiaux menus, & plus sont exactes les différences de pesanteur que cet instrument vous marque.

LA V. MACHINE.

V. Fig.
Thermo-
metre de
l'inven-
tion du Sr
Hubin.

Est un *Thermometre*, que j'ay fondé sur le nouveau Ba-
rometre double de M. Hugen.

A est une Boëte cylindrique, dont la cavité est en partie
vuide, & en partie remplie de Mercure.

B est une autre Boëte cylindrique pareille à la première.
Sa cavité est presque à moitié pleine de Mercure dans sa par-
tie inferieure, & d'Eau seconde dans la superieure.

A B est le Mercure, contenu depuis la moitié d'une
Boëte à l'autre, à la hauteur ordinaire de vingt-sept à vingt-
huit poudres.

B D est l'Eau seconde, depuis la moitié de la Boëte B,
jusques environ la moitié du Tuiau B D C.

D est l'endroit où finit l'Eau seconde.

D C est l'espace remply d'air.

C est une Boule sellée hermetiquement : & c'est la seule
piece que j'aye ajoutée au Barometre de M. Hugen.

Les degrez sont marquez le long du Tuiau B D C.

Pour le remplir.

1. On laisse ouvertes les extremittez de la Boëte A & de
la Boule C.

2. L'on y verse du Mercure jusques à ce que la Boëte A

